



Dr. Athena Frangouli

COOPÉRATIVES SOCIALES À RESPONSABILITÉ LIMITÉE (KOISPE)

Lutter contre la pauvreté : le modèle grec des entreprises sociales travaillant avec des personnes atteintes de troubles psychosociaux.

De la désinstitutionnalisation à l'intégration sociale et à la création d'emplois

V. Chronopoulos, S. Koupidis

Cette étude a pour objet de présenter les coopératives sociales à responsabilité limitée (KOISPE) en tant que modèle par excellence des entreprises sociales travaillant avec des personnes atteintes de troubles psychosociaux.

Après près de 40 ans de luttes, la réforme psychiatrique en Grèce semble enlisée à un stade critique. Il est regrettable que les déficits et dysfonctionnements majeurs du système politique et du système de santé n'aient jamais été traités correctement, au moyen d'un concept opérationnel adapté, en dépit du travail considérable qui a été investi. En conséquence de cet état de fait, nous avons constaté que les efforts visant à passer d'un placement en établissement de soins à une prise en charge communautaire étaient contestés, voire réduits à néant. De plus, les politiques instables et fragmentées appliquées à la santé mentale, de même que l'absence de coordination adéquate entre les différentes parties prenantes, ont entraîné de graves problèmes au niveau de l'organisation, du fonctionnement et de la planification des services. De ce fait, toutes les parties prenantes (les usagers du services, les familles et les spécialistes) sont « enfermées et perdues » à l'intérieur d'un système de santé mentale totalement fragmenté. Cette situation est due à de graves problèmes de financement ainsi qu'à l'absence de volonté politique stable : les politiques sociales ne sont pas une priorité dans les pays où des mesures d'austérité sont appliquées, même si elles seraient plus nécessaires que jamais.

La loi grecque 2716/1999, proposée par le Ministère grec de la Santé et de la Solidarité sociale, vise à développer et moderniser les services destinés aux personnes présentant des troubles psychosociaux. Les KOISPE sont au cœur de la réforme psychiatrique en Grèce. Parallèlement, elles sont aussi la pierre angulaire de l'économie sociale grecque, parce



qu'elles combinent des intérêts commerciaux à l'objectif social qui consiste à fournir un emploi à des personnes menacées d'exclusion. Aujourd'hui, il existe 23 KOISPE, une par circonscription hospitalière, coordonnées par une fédération, la POKOISPE. Elles créent des emplois dans l'agriculture, l'élevage à petite échelle, l'apiculture, la pêche, le secteur forestier, le commerce, les services sociaux, culturels et éducatifs, l'industrie, la fabrication et le tourisme.

Les auteurs voient la crise politique, sociale et économique en Grèce comme une opportunité et un défi qui permettraient aux KOISPE de jouer un rôle dans la lutte contre la pauvreté en créant des emplois destinés aux groupes vulnérables de la population, qui sont les plus nombreux parmi les chômeurs.

Au cours de cet atelier, nous aurons l'opportunité de discuter des perspectives offertes par les KOISPE.

Portrait en bref

Athena Franbouli, Doctorat en orthophonie et logopédie, psychologie et études sociales appliquées. Formations continues sur des sujets en rapport avec la gestion et les ressources humaines. Expérience du travail avec des groupes vulnérables. Vice-présidente de la Société de Psychiatrie sociale et de Santé mentale. Présidente de l'Institut pour la Santé mentale des enfants, des adolescents et des adultes.

Conduit des recherches, des études, rédige des articles visant à lutter contre la stigmatisation des groupes marginalisés, participe à des projets psycho-éducatifs pour les citoyens, les familles et les usagers des services de santé mentale.

Participe à : des projets d'économie sociale, des recherches, la formation de formateurs, des travaux de lobbying et de plaidoyer, la promotion et la mise en réseau, travaille avec des bénévoles. Formatrice dans le cadre de plusieurs conférences et séminaires en rapport avec le langage et la logopédie, l'éducation communautaire en matière de santé, la gestion et l'évaluation des services, l'intégration par le travail des personnes défavorisées et handicapées sur le marché de l'emploi traditionnel par le biais de solutions d'emploi alternatives telles que les entreprises sociales et les coopératives.

Présidente de la KOISPE (Coopérative sociale à responsabilité limitée) « diadromes » et membre du Comité exécutif de la POKOISPE (Fédération panhellénique des coopératives sociales à responsabilité limitée), ainsi que du SFCEFEFEC, depuis sa création en 1987.